

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 76 (2014)

Artikel: Casser les œufs en chansons
Autor: Philipona, Anne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PREMIER-MAI DES JEUNESSES VILLAGEOISES

CASSER LES ŒUFS EN CHANSONS

Villarvolard, 1953. Un reportage photographique de Simon Glasson
présenté par Anne Philipona.

ANNE PHILIPONA

Historienne et enseignante à l'école professionnelle de Bulle, Anne Philipona a cosigné avec Jean-Pierre Papaux *Il est de retour le joyeux mois de mai*, paru aux éditions *La Sarine* en 2014.

La tradition des chanteurs du Premier-Mai était connue autrefois dans différents cantons romands. Au XIX^e siècle, les témoignages parlent partout d'une coutume en train de disparaître. Seul le canton de Fribourg l'a fait perdurer, et aujourd'hui encore les enfants n'ont pas l'école ce jour-là et arpentent les rues des villes et des villages pour annoncer par leurs chants le retour du printemps et recevoir en échange quelques sous et friandises.

En parallèle, une autre coutume s'est développée dans les villages, celle du Premier-Mai des jeunesses. Ces groupes de jeunes, organisés en société, parcourent leur village durant deux ou trois soirées. A chaque maison, habillés parfois en bredzon et en dzaquillon, ils entonnent les chants appris durant les quelques répétitions qui ont précédé et reçoivent pour cela de l'argent qui viendra garnir la caisse de la société de jeunesse. Traditionnellement, cet argent sert à organiser une sortie ou un Noël pour les personnes âgées du village. Toujours actuelle dans les villages qui possèdent une société active, cette pratique n'est pas très ancienne sous cette forme-là. Elle date des années 1970. Auparavant, elle prenait une forme un peu différente, présentée ici grâce à ce reportage photographique tiré du fonds Simon Glasson déposé au Musée gruérien.

Les jeunes gens du village se réunissent pour aller chanter le mois de mai. Il ne s'agit que des garçons et souvent, ils ne sont pas regroupés en véritable société, mais se retrouvent ainsi de manière spontanée. L'usage est alors de récolter des œufs puis d'organiser la cassée, cette fois, avec les demoiselles! Nous sommes ici en 1953, à Villarvolard. Au fil des maisons et des chansons, le panier se remplit d'œufs. A la fin de la tournée, les jeunes filles rejoignent les jeunes gens et tous ensemble, au son de l'accordéon, se dirigent vers l'auberge du village. C'est là que les tenanciers préparent l'omelette géante qui nourrira tous les chanteurs et leur belle. La soirée se termine par un bal improvisé dans la salle du bistrot!

A. P.



















